



Elle succède à l'EGA depuis 1969

Sonelgaz : une entreprise citoyenne, une fierté nationale



Le 28 juillet 1969 était promulguée l'ordonnance qui portait création de Sonelgaz et transfert à celle-ci des biens et obligations d'Electricité et gaz d'Algérie (EGA). De l'époque, à l'émergence d'un groupe énergétique parmi les plus en vue à l'échelle du continent africain et du bassin méditerranéen, Sonelgaz a écrit et continue d'écrire depuis plus d'un demi-siècle, l'une des plus belles et prestigieuses pages de l'Histoire de l'industrie et du développement économique et social de l'Algérie.

Par Farid HOUALI



Pilier du développement national et opérateur historique dans la fourniture énergétique, Sonelgaz est aujourd'hui un Groupe industriel présent sur le territoire national, jusque dans les zones les plus éloignées.

Assurant un taux de couverture d'électricité de plus de 99 % et un taux de pénétration de gaz de plus de 62 %, Sonelgaz a fortement contribué à améliorer la qualité de vie des familles algériennes leur permettant d'utiliser résolument des avantages du monde moderne.

Créée après la dissolution d'EGA, Sonelgaz a, depuis lors, relevé de grands défis. L'essor économique et le développement industriel du pays, sa croissance démographique, l'amélioration du niveau de vie de la population ont propulsé Sonelgaz au statut de groupe industriel de premier rang.

Grâce à son parcours et à ses réalisations, Sonelgaz a mis en œuvre des programmes d'investissement de grande envergure de l'électrification rurale aux énergies renouvelables en passant par les programmes de distribution publique du gaz afin d'alimenter toutes les régions, y compris les plus lointaines, assurer ainsi sa mission de service public et d'entreprise citoyenne.

Depuis un demi-siècle, Sonelgaz éclaire en effet l'Algérie et sert de puissant moteur pour son développement et ce grâce à ses hommes et à ses femmes et aux valeurs qui les animent de génération en génération.

L'essor économique et le développement industriel du pays, sa croissance démographique, l'élévation du niveau de vie de sa population, durant ses 50 premières années, ont permis à Sonelgaz de se hisser au statut de groupe industriel de premier rang, d'envergure internationale.

La Sonelgaz a déjà réussi le challenge d'assurer une couverture

quasi complète du territoire algérien en électricité. Sonelgaz et ses filiales ont eu le privilège de prendre en charge un plan de développement colossal qui a permis de hisser le taux d'électrification à plus de 98% dès 2008.

Aujourd'hui, ce sont près de 10 millions de clients, répartis sur tout le territoire algérien qu'ils soient installés au nord, comme au sud, comme dans tous les lieux difficiles d'accès en Algérie, d'être alimentés. Ils étaient à peine 700 188 clients en 1969. En gaz, le taux de pénétration est de plus de 62%, ce qui permet d'alimenter en gaz naturel plus de 5,6 millions de clients dans les meilleures conditions de sécurité et de continuité. Les clients gaz étaient à peine 168 000 en 1969. Les réseaux de transport gaz sont passés de 2 200 km en 1969 à plus de 122 000 km. 3,5 millions de nouveaux clients ont été raccordés en électricité & 3,2 millions en gaz naturel entre 2009-2019. Une véritable métamorphose. À titre illustratif, environ une personne sur cinq dans le monde n'a toujours pas accès à l'électricité et près de trois milliards de personnes dépendent de la biomasse pour cuisiner. La mission de « service public » est ainsi assurée par Sonelgaz, car déterminée à offrir des services énergétiques abordables, fiables et modernes.

Pour alimenter tous ses clients et parvenir à leur assurer de la puissance, le parc de production de l'électricité a été multiplié par 33. Il est passé de 626 MW en 1969 à près de 21 000 MW aujourd'hui.

Aussi, le système électrique et gazier en Algérie est devenu beaucoup plus grand et beaucoup plus performant qu'avant. Les réseaux ont considérablement évolué. Parallèlement, l'économie s'est développée et elle continuera à le faire.

Sans démagogie aucune, l'électrification et la pénétration gaz sont une véritable « Success story » pour au moins deux raisons :

سونلغاز



sonelgaz

- Une success story grâce aux réalisations des infrastructures mais aussi une success story grâce à la constitution de compétences nationales en vue de mener des plans de développement colossaux. Des dizaines de milliers de femmes et d'hommes ont été employés et formés.

De même, plusieurs bureaux d'études, des centaines d'équipes de réalisation, des services supports en gestion, en procurement, des équipes de managers totalement algérianisées ont réalisé un travail remarquable, servant d'exemple aujourd'hui aux nouvelles générations. L'Histoire continuera avec les générations futures qui auront la lourde tâche de poursuivre le développement entamé par leurs aînés. Pendant 51 ans déjà, des femmes et des hommes ont fait de Sonelgaz une force motrice au service du développement économique et social de l'Algérie.



Mieux former, pour mieux servir

Sonelgaz est l'un des plus grands pourvoyeurs d'emplois en Algérie. Le groupe comptait à fin 2019, 94 335 employés (+3 % par rapport à 2018). Durant la même année, il a renforcé ses effectifs par le recrutement de 5 165 agents.

Dans sa politique RH, Sonelgaz ne se contente pas uniquement de recruter mais également de former aux métiers de l'électricité et du gaz.

La fabrication des compétences nationales est pour le groupe Sonelgaz « le prolongement des sacrifices faits pour libérer le pays ». Ces efforts de formation et de création d'un savoir-faire local font partie de ces combats qui donnent un vrai sens à la souveraineté nationale et que Sonelgaz a fait siens.

D'important investissements dans le développement de ses ressources humaines ont été entreprise parce que



Sonelgaz a toujours été considéré comme une locomotive tant sur le plan de la création de l'emploi, notamment indirect, que dans la qualité de sa gestion et plus particulièrement de sa gestion des ressources humaines même dans les moments les plus difficiles. Les ressources humaines ont été depuis toujours la priorité des dirigeants et des managers et pour lesquelles Sonelgaz a toujours donné une place centrale. Peut-être encore plus que par le passé, la formation des ressources humaines a été pour Sonelgaz une sorte de clé de voûte.

Au sien du groupe, l'on est « convaincu que les défis du développement ne peuvent être réussis qu'avec des femmes et des hommes qualifiés et totalement professionnalisés, des femmes et des hommes motivés et mis dans les meilleures conditions de travail ».

En effet, la formation constitue un

levier important sur lequel les sociétés du groupe agissent pour la mise à niveau de leurs agents qui a touché 48 534 agents représentant globalement 5 jours de formation par agent en 2019.

Toujours en lien avec la formation, il convient de souligner que Sonelgaz dispose de ses propres écoles et instituts dont l'Institut de formation en électricité et gaz (IFEG-Spa), sis à Ben Aknoun (Alger). Il a été créé en 2007 dans le cadre de la filialisation des activités de Sonelgaz. L'IFEG devient ainsi l'instrument de mise en œuvre de la politique du groupe Sonelgaz en matière d'acquisition, de production, de maintien et de développement des compétences de sa ressource humaine. Par ses activités d'évaluation et de formation, l'IFEG contribue à :

- la pérennisation des métiers de base des sociétés du groupe Sonelgaz et l'intégration de nouveaux,

- la professionnalisation des cadres et des managers,
- la détection et la préparation de la relève,
- l'adaptation continue de la ressource aux nouvelles techniques, technologies (EnR, ...)

Aujourd'hui, l'IFEG, c'est :

Trois écoles de formation spécialisées : à Blida et à Ain M'ila pour la formation dans les métiers techniques (électricité et gaz) du groupe Sonelgaz et Ben-Aknoun (Alger) pour les formations dans les domaines de la gestion et du management. Quatre centres de Sélection/Evaluation implantés à Alger, Constantine, Oran et Ouargla, pour l'évaluation des compétences de la ressource humaine des sociétés du groupe. Avec plus de 60 ans d'expérience, une présence sur tout le territoire national et plus de 400 collaborateurs, l'IFEG propose des produits et services performants qui répondent aux enjeux actuels et futurs de ses clients, qu'ils soient locaux, régionaux ou internationaux.

Bien que l'IFEG existe depuis 2007, la formation remonte à 1949 avec la création par EGA (électricité et gaz d'Algérie), d'un Centre d'apprentissage et de perfectionnement (CAP) pour monteurs de lignes. Le métier de l'évaluation/sélection a été introduit dans l'entreprise en 1983 avec la création du premier centre de sélection et d'évaluation d'Alger.

L'IFEG a ainsi formé des générations d'électriciens et de gaziers et contribué à la sélection des meilleures compétences pour construire une entreprise de l'envergure de Sonelgaz, au service du développement économique et social du pays. L'IFEG cultive son identité et sa force en affirmant des valeurs auxquelles il croit et qu'il met en pratique dans l'exercice de ses métiers ces valeurs se résument principalement dans, la satisfaction clients, le professionnalisme, l'éthique et l'innovation.

سونلغاز



sonelgaz

Une entreprise... citoyenne

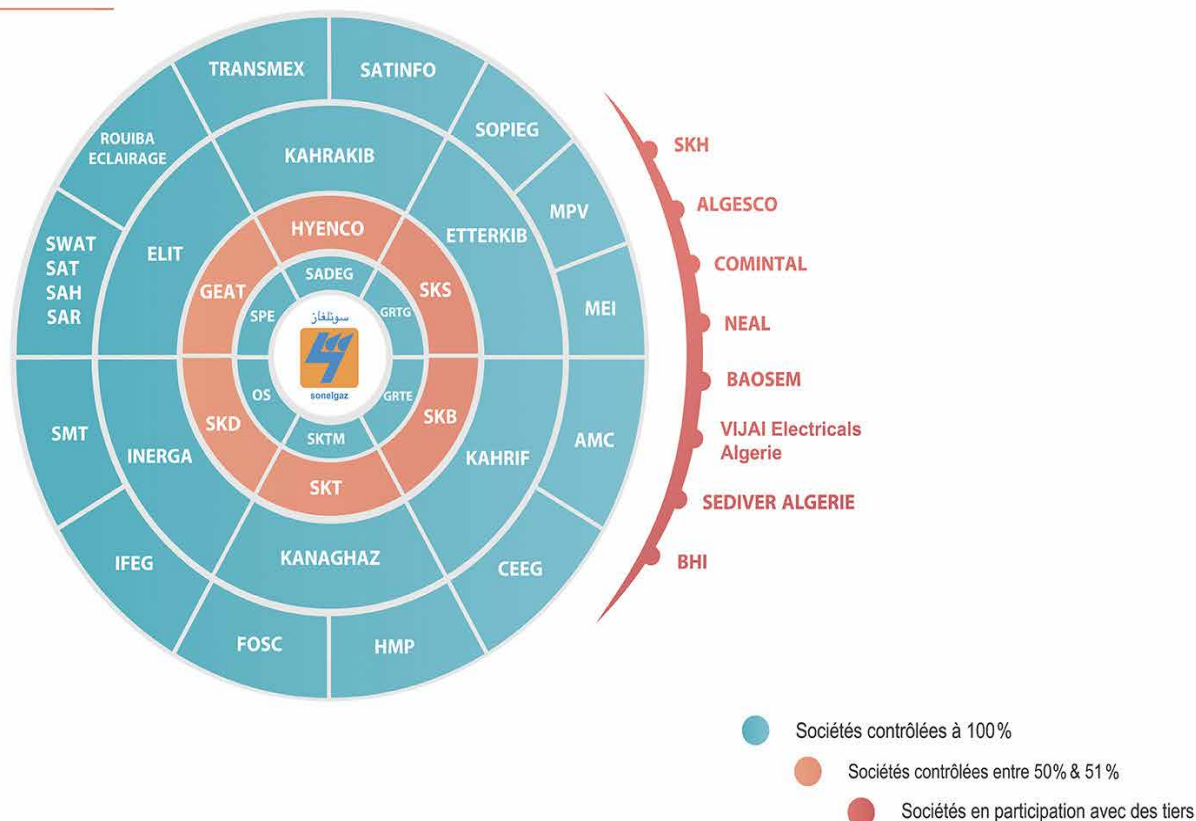
Au-delà de la démarche économique, Sonelgaz, sensible à son environnement, consciente de sa dimension sociale, a de tout temps adopté une attitude de proximité et une démarche citoyenne.

Elle a massivement encouragé l'émergence des talents et valorisant l'esprit associatif par le mécénat et le sponsoring. En effet, le groupe Sonelgaz assure, année après année, son engagement pour le développement du sport en Algérie. Il est le sponsor historique de l'Union sportive de la Médina d'Alger (USMA) et sponsorise également les clubs de division II. Il contribue également à la promotion des autres disciplines sportives qu'elles soient à caractère collectif, individuel ou d'élite, et parraine les grandes manifestations sportives. La contribution de Sonelgaz continue à s'accroître année après année, pour le développement de la pratique sportive des personnes en situation de handicap. Son aide et soutien s'adresse tout autant aux clubs et associations relevant du handisport qu'à toute autre association sportive conduisant des actions en faveur des personnes handicapées. Au vu de ses métiers hautement techniques, le groupe Sonelgaz appuie également le développement des sciences et de la recherche dans toutes les filières. Aussi, elle apporte son soutien au déroulement des manifestations scientifiques organisées par des universités et instituts algériens. Le groupe Sonelgaz appuie également le développement des sciences aussi bien humaines, sociales, que médicales et ce en soutenant les manifestations organisées dans ces domaines.

Le groupe Sonelgaz est aussi reconnu pour ses actions en faveur de la protection de la nature et de la sauvegarde de l'environnement en favorisant des projets en association avec les institutions de l'état ou les organismes préoccupés par les questions d'ordre écologique et environnemental.



FILIALES DU GROUPE SONELGAZ



L'action sociale constitue un vecteur privilégié pour l'affirmation de l'image citoyenne de Sonelgaz et de ses sociétés. Le groupe s'engage pour l'aide et le soutien des associations, manifestations et actions publiques à caractère non lucratif.

Il convient de relever d'autre part, que l'action, proprement culturelle, a été le premier domaine d'intervention du mécénat. Sonelgaz apporte son soutien afin d'assurer la réussite des manifestations artistiques et culturelles de notoriété incontestée mais aussi les opérations menées par le mouvement associatif culturel à travers le territoire national. L'objectif de ces actions est de contribuer à la sauvegarde et la promotion du patrimoine culturel algérien dans toute sa diversité.

Fusion de quatre filiales du groupe Sonelgaz

Charles Darwin disait un jour « Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux au changement ». Ce principe s'applique parfaitement à Sonelgaz qui ne veut pas « rester », aux dires de son premier responsable, en marge des changements dans son environnement « concurrentiel à outrance ».

Dans ce cadre, des contrats de fusion en conglomérat de quatre filiales relevant du groupe Sonelgaz ont été signés, en date du 13 août, en vue de leur annexion à la société mère

pour revoir leur organisation et restructuration à la lumière de la crise financière et sanitaire.

Il s'agit de la Société conseil et audit du secteur électrique et gazier (Caseg Spa), le Centre de recherche et de développement de l'électricité et du gaz (Credeg), la Société de médecine du travail (SMT) et la Société algérienne des techniques d'information (Sat-Info).

Dans le même cadre, des accords-cadres ont été signés afin de transférer les effectifs de ces sociétés vers la société mère.

« Avec la mondialisation et la concurrence effrénée, où le meilleur gagne et le plus fort subsiste, toute entreprise se doit irrémédiablement de connaître les besoins et attentes de ses clients, de ses partenaires et de ses employés, par lesquels elle existe et elle fonctionne, les institutions, les médias, les relais d'opinion, qui peuvent aider à son essor », affirme le P-DG de Sonelgaz, Chahar Boulakhras, dans son allocution prononcée à l'occasion.

De ce fait, il estime que l'entreprise doit être en relation permanente avec son environnement, et savoir ce qui se trame autour d'elle, car elle est indissociable de celui-ci. Et c'est pour cette raison qu'elle doit mieux faire, ou faire ce que les autres ont omis de faire.

« Le changement est devenu, depuis les années 1990, la seule constante, dans un environnement concurrentiel à outrance, résultat des mutations du marché et les exigences de plus en plus variées de la clientèle. Le changement est devenu ces derniers temps l'une des préoccupations majeures dans la

سونلغاز



sonelgaz

réflexion stratégique des entreprises, ou des organisations en général, d'autant que le changement, qui se situe au cœur des préoccupations managériales des entreprises, occupe une place importante dans la recherche scientifique dans le domaine des sciences sociales, particulièrement dans les sciences de gestion », soutient encore Chahar Boulakhras. Pour lui, le changement au sens général du terme doit être perçu comme une situation par laquelle notre existence devient obsolète pour un avenir que nous acceptons en fonction des améliorations qu'il apportera. Rappelant que Sonelgaz, a été filialisée il y a de cela plus d'une quinzaine d'années, à la lumière de la loi sur l'électricité et la distribution du gaz par canalisation, du 05 février 2002, Chahar Boulakhras relève que ce démembrement a été dicté par le contexte général de l'époque, marqué par une rente pétrolière conséquente, dont la démarche était de créer d'avantage d'entreprises, pour créer des emplois, de la consommation et de la richesse. « Il est admis de nos jours, au niveau de toutes les écoles de management et des sciences de gestion, qu'une organisation n'est jamais figée dans le temps, mais elle est indéniablement dynamique, en perpétuel changement. C'est devenu même l'un des postulats du management des entreprises », dit-il à ce propos.

« Deux décennies après la stratégie de filialisation adoptée par Sonelgaz, il convient désormais de revoir cette organisation en raison de la raréfaction des ressources financières induite par la

baisse drastique des cours de pétrole sur le marché international » souligne-t-il. Rassurant, dans ce même sillage, les employés des filiales de la société concernées que leurs acquis sociaux et professionnels demeureront préservés, le PDG de Sonelgaz affirme qu'il s'agit là d'un simple transfert interne et que leur avenir est plus sûr.

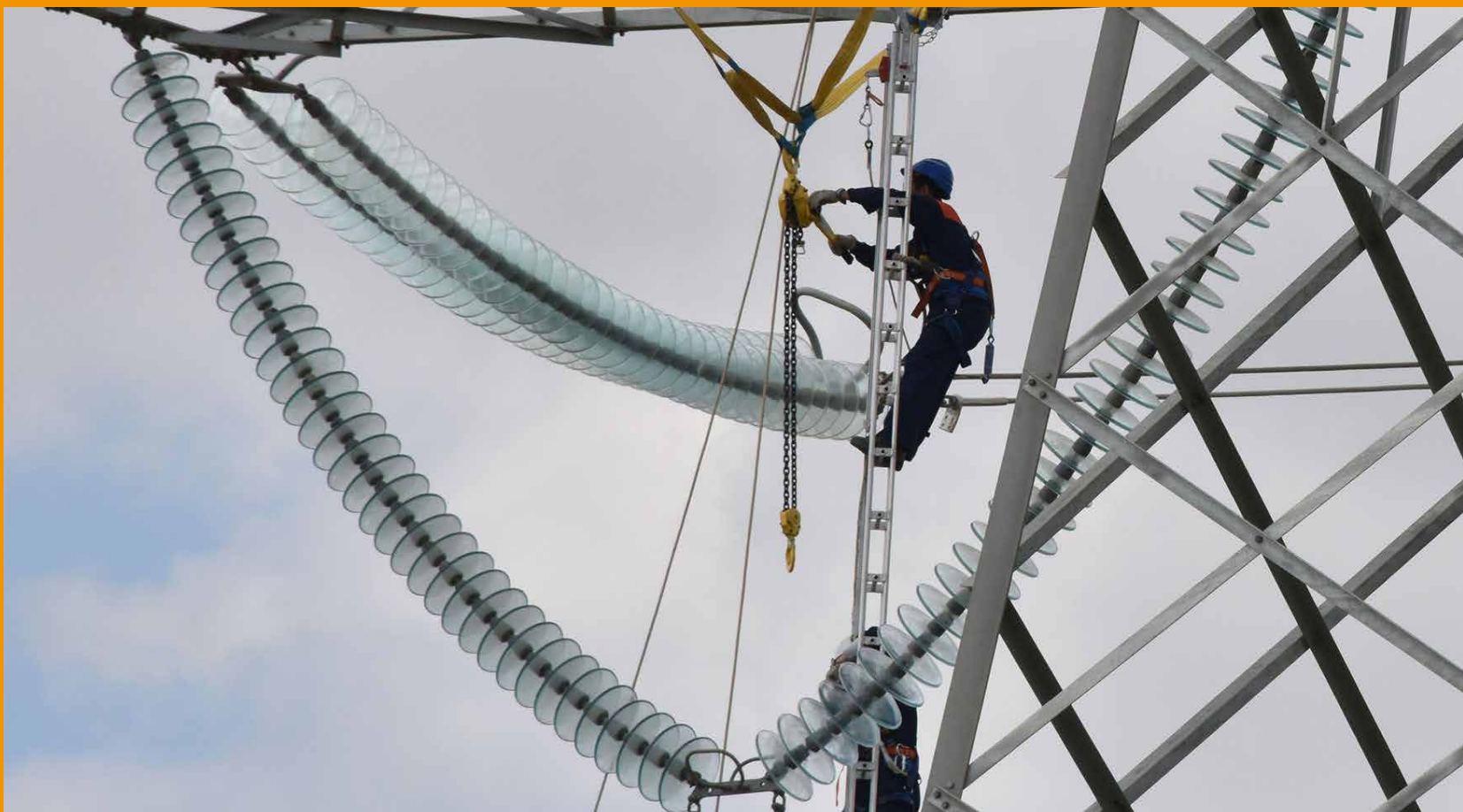
« La Sonelgaz est en phase de recentrage de ses ressources et moyens autour de ses métiers de base, tout en consolidant ses missions d'orientation et de maîtrise, à travers la création de nouvelles directions » ajoute encore son P-DG, relevant qu'en « cette conjoncture difficile, la Sonelgaz est appelée, à l'instar des grandes firmes du secteur public, à une révision organisationnelle et à une profonde restructuration ».

Par ailleurs, Chahar Boulakhras rappelle que Sonelgaz et ses filiales travaillaient d'arrache-pied pour répondre pleinement aux exigences du service public, qui est au cœur de sa mission principale, à savoir fournir l'énergie électrique et gazière pour le confort du citoyen.

Une année réussie malgré un contexte « particulier »

Le groupe Sonelgaz est l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électriques et gazières en Algérie chargé par les pouvoirs publics de poursuivre la concrétisation





de la stratégie nationale de développement du secteur de l'électricité et de la distribution du gaz.

Grâce à la poursuite de l'exécution de sa stratégie, Sonelgaz a conforté et prolongé, en 2019 le rebond enregistré en 2018 dont les principaux objectifs ont été atteints.

De plus, l'année 2019 a été aussi très riche en actions, dont les plus marquantes ont porté sur :

l'adoption par les organes de gestion de la nouvelle vision organisationnelle de Sonelgaz, qui vise une meilleure efficacité de l'exercice des responsabilités par les managers des sociétés du groupe et la réappropriation par la holding de ses missions et responsabilités de pilotage avec comme finalité une réduction significative du nombre de filiales devant se traduire par une baisse conséquente des coûts :

- la révision de la macrostructure du groupe en y incluant une nouvelle direction dédiée à la Santé, Sécurité & Environnement ainsi qu'un nouveau pôle dédié au partenariat et développement industriel,
- la réappropriation par la holding des activités audit et recherche développement assurées précédemment par les filiales périphériques « Caseg » et « Credeg »
- la retranscription des biens immobiliers de la société Sopieg au nom de Sonelgaz,
- dans le cadre de la politique d'intégration nationale, la mise en place de conventions cadre avec le groupe AGM et le groupe Imetal avec comme objectif l'incitation à la création des microentreprises ; des startups ainsi que des Pme/Pmi, jouant ainsi le rôle d'incubateur.
- sur le plan des activités physiques, le groupe Sonelgaz a poursuivi, en 2019, ses efforts de développement des infrastructures énergétiques pour répondre, à la

demande nationale notamment pour la pointe de l'été dans les meilleures conditions de sécurité et de coût. C'est ainsi que les capacités des infrastructures énergétique nationales ont été renforcées par la réalisation et la mise en exploitation de :

- **Production** : 1474 MW pour l'électricité cumulant une puissance installée de 20963 MW
- **Transport électricité** : 11 postes et 706 km de lignes pour un cumul de 341 postes et 30500 km de réseaux
- **Transport gaz** : une réalisation de 126 postes et 514 km de conduite pour un cumul de postes et 22124 km de réseaux
- **Distribution** :
 ***Electricité** : 8268 km de réseaux et 5520 postes pour la distribution de l'électricité pour un cumul de 346642 km et 171620 postes,
 ***Gaz** : 9 215 km de réseaux et 374 postes cumulant 116928 km de réseaux et 6456 postes.

Durant la même année, le portefeuille clients (électricité) est en augmentation, avec 486501 nouveaux clients. Le nombre total est ainsi de 10 042 318 abonnés. Idem pour les clients (gaz). 427 334 nouveaux clients y viennent s'ajouter. Le total est ainsi de 6 049 390 abonnés.

Aussi, l'année 2019 a été marquée par la mise en œuvre des programmes spécifiques des ouvrages énergétiques névralgiques liés à la production, au transport et à la distribution de l'électricité sur les points sensibles, nonobstant les préparatifs et la mobilisation des ressources liées à l'exploitation de ces réseaux en période de pointe de tous les intervenants sur la conduite du système électrique.

Les réalisations physiques de distribution sont de 135,5 % pour

سونلغاز



sonelgaz

l'électricité et de 159,7% pour le gaz induites principalement par une forte réalisation des programmes RCN électricité et gaz.

Les programmes publics ont enregistré, pour leur part, des niveaux appréciables de réalisation en distribution notamment sur le programme quinquennal pour l'électrification rurale (116,3 % de l'objectif), et la distribution publique de gaz naturel (90,3% de l'objectif).

Sur le plan financier, il y a lieu de souligner que :

- les dépenses d'investissements ont enregistré durant l'exercice 2019 pour l'ensemble des sociétés du groupe Sonelgaz un niveau de 247.4 milliards de dinars contre 263.6 milliards de dinars en 2018, soit une baisse de 6% et une réalisation de 54.7% des prévisions révisées 2019.

Les accidents enregistrés au niveau des sociétés du groupe Sonelgaz ont été de 674 accidents, en baisse de 3% par rapport à l'année 2018. Malheureusement, il est à déplorer seize accidents mortels.

L'activité HSE a été réhabilitée au niveau de la Holding, par la création d'une direction centrale à partir de 2019 chargée de coordonner et d'améliorer les indicateurs de sécurité avec l'ensemble des sociétés du groupe tout en s'inscrivant dans le cadre d'une nouvelle doctrine devant être déclinée au niveau des sociétés filiales sous forme de plans opérationnels.

C'est la preuve de son dynamisme, de sa richesse, de son

histoire si riche, si passionnante et tellement imbriquée dans l'histoire de la Nation.

Cap sur le renouvelable

Les énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire photovoltaïque, ont commencé à se développer en Algérie depuis deux décennies. Sonelgaz, pionnière en la matière, a déjà électrifié 18 villages éloignés du Grand Sud, entre 1998 et 2001, en y introduisant la filière solaire.

Soucieuse de contribuer à la préservation de l'Environnement en diminuant l'impact de l'émission des gaz à effet de serre de ses centrales fonctionnant aux combustibles fossiles, Sonelgaz a déjà réalisé un programme de développement des énergies renouvelables en réalisant une capacité de 343 MW en photovoltaïque sur des sites du Grand Sud et des Hauts Plateaux.

C'est dire toute l'importance qu'accorde Sonelgaz aux énergies renouvelables. C'est même considéré comme étant « une priorité » si l'on reprend le qualificatif du P-DG de Sonelgaz, Chahar Boulakhras.

«L'introduction massive des énergies renouvelables dans le mix énergétique du pays avec une place particulière donnée au solaire est une priorité», souligne-t-il souvent à



Centrale photovoltaïque - Djanet



ce propos, se disant, «convaincu» que le gaz naturel a un avenir «prometteur» compte tenu de sa disponibilité, de sa polyvalence, de ses compétences en matière d'environnement et de sa capacité à établir des «partenariats viables» avec les énergies renouvelables. C'est un carburant parfait justement parce qu'il se prête à la transition énergétique.

Cette démarche, qui s'appuie sur le potentiel naturel de l'Algérie dans les énergies renouvelables, prend également en considération les réalités économiques de l'Algérie, ainsi que les enseignements tirés de la dépendance des pays en voie de développement en matière d'accès aux technologies nouvelles. Sonelgaz a déjà réalisé des centrales photovoltaïques dans 14 wilayas avec une puissance totale de 400 MW et compte lancer de nouvelles centrales d'une capacité globale de 50 MW au Sud pour l'hybridation des réseaux électriques isolés.

«Je pense que Sonelgaz a encore un grand rôle à jouer pour mettre à disposition des industries l'énergie qu'il faut pour créer de la richesse et échapper ainsi aux désagréments des grandes fluctuations des prix du pétrole et de leur volatilité excessive», dit-il. Les réalisations à fin 2019 sont de 400 MW crête, 23 centrales solaires photovoltaïques et 9 centrales hybrides en cours de réalisation.

L'aspect développement des EnR connaîtra ainsi une évolution importante sur ce moyen terme au vu des nouvelles orientations prises par les pouvoirs publics pour redynamiser ce programme par l'installation de 5 600 MWc à l'horizon 2028, ce qui nécessitera de nouveaux mécanismes de financement et de montage de projet en coopération avec des opérateurs algériens à l'instar de Sonatrach ou étranger sous des formes diverses (investissement classique, JV, IPP etc.).

Aussi, le développement des axes de coopération avec le consortium allemand « DII Desert Energy » dans le domaine des EnR sera renforcé avec pour objectifs principaux :

- initier et engager des études techniques et économiques pour optimiser les potentiels solaires et éoliens et généraliser les énergies renouvelables,
- promouvoir la promotion des projets communs de développement des EnR au niveau national et international,
- examiner en commun les meilleurs voies et moyens d'accéder aux marchés extérieurs pour l'exportation de l'électricité d'origine renouvelable,
- développer en commun la recherche dans le domaine de la fabrication, de l'installation, de l'exploitation et du stockage des EnR,
- renforcer le partenariat dans la formation dans le domaine des industries des énergies renouvelables tout en assurant le transfert du savoir-faire et de la technologie.

Une autre forme d'énergie renouvelable, l'énergie éolienne, a été également développée ; une centrale éolienne de 10 MW a été réalisée à Kaberten dans la wilaya d'Adrar.

Sonelgaz, a, pour ce faire, créé la Société SKTM, en charge de l'exploitation des réseaux d'énergie électriques isolés du Grand Sud et des énergies renouvelables pour l'ensemble du territoire national.

Aller encore plus loin

L'axe stratégique de pénétration des marchés à l'international, notamment dans notre environnement géographique stratégique, en priorité vers le marché maghrébin et notamment

سونلغاز



sonelgaz

africain avec la mise en place de la zone de libre-échanges à compter de juillet 2020 (ZALE) reste un objectif majeur pour Sonelgaz, et ce, dans une perspective de diversification des ressources, au vu de l'expérience et des niveaux d'expertise acquis par les sociétés du groupe dans tous les domaines d'activités liés aux secteurs de l'électricité et du gaz.

À ce titre, dans une vision de mise en place à terme d'une structure « Sonelgaz Internationale », la Holding prendra en charge la promotion des services et des biens produits par les sociétés filiales au niveau des marchés africains porteurs, en examinant et en encourageant toutes les opportunités offertes y compris le montage d'IPP en alliance avec des partenaires dans les différents domaines d'excellence telles que la réalisation de projets de production et de transport d'électricité en EPC (projet intégré ou dissocié), l'exploitation et la maintenance des centrales électriques, l'électrification rurale, le transport et la distribution gaz, la formation en électricité et gaz (centres de formation certifiés et membres du Réseau africain des centres d'excellence : RACE), le conseil et assistance (divers domaines : informatique, commercial, gestion ...)

Dans le même registre, Sonelgaz mettra en œuvre une politique agressive d'exportation de l'énergie électrique, en direction de ses voisins immédiats, et notamment en direction du marché européen, par le biais de l'interconnexion des réseaux HT Maroc-Espagne en première phase en optimisant

les moyens de production (prix du gaz à l'international) existants particulièrement sur la période du creux d'hiver, qui correspond à la période de pointe en Europe en envisageant la construction de connexions directes en seconde phase si les conditions de marché sont réunies.

Dans le même contexte, la session du 23 juillet dernier, de l'Assemblée générale ordinaire de Sonelgaz, a été marquée par un nombre important de recommandations dans le but de renforcer la place qu'occupe déjà l'entreprise dans la sphère économique nationale.

Ainsi, il est surtout question :

- du rebondissement après la crise. Le groupe Sonelgaz doit être prêt en effet à répondre aux besoins de tous, notamment ceux qui contribuent à la relance économique. Pour ce faire, tous les moyens « ont été mobilisés pour relever les défis créés par la crise sanitaire et proposer des mesures d'accompagnement »,
- de la redéfinition de la raison d'être de Sonelgaz en reconstruisant un avenir énergétique répondant aux exigences de l'heure tout en se projetant sur le futur en développant des solutions et des services innovants,
- du réexamen avec la CREG de la régulation de l'électricité produite par les centrales, le mécanisme tel qu'il est conçu semble inadapté à la réalité observée,
- de la redéfinition d'une nouvelle régulation devant





permettre à Sonelgaz une rémunération juste de toute la chaîne de valeur (production, transport et distribution) tout en assurant une transparence concernant les tarifs appliqués, vis-à-vis des consommateurs,

- du parachèvement de la restructuration, aussi bien de la Holding qu'au niveau des filiales, par des fusions-absorptions de certaines activités,
- de l'adaptation des organisations des sociétés dans le but de réduire les dépenses d'exploitation, et par la même réduire les coûts en général, ainsi que de les amener à exercer leurs activités dans des conditions optimales ;
- de la poursuite de la refonte de la doctrine de gouvernance du groupe, par l'affirmation des missions de pilotage et de contrôle de la Holding envers ses sociétés, et la mission de service public exercée pour le compte du propriétaire unique (l'Etat) ;
- de la modernisation en continu des systèmes de gestion et d'information, tant ceux destinés à améliorer et simplifier les processus et les procédures internes (Hissab, Nova, Attad...), et ceux destinés à la relations avec les clients (CRMS, le Smsing, la télé relève, le call center...), à travers l'observation d'une veille technologique,
- du renforcement du positionnement de Sonelgaz à l'échelle régionale et internationale, par la conquête des marchés extérieurs, faisant valoir le savoir-faire et l'expertise cumulés depuis sa création (maîtrise d'œuvre et d'ouvrage, EPC, services...) ;

- du client qui doit rester au centre des préoccupations de Sonelgaz, par la réponse et la prise en charge de toutes ses attentes, induites par l'amélioration continue du cadre de vie et des conditions économiques et sociales ;
- de l'accès aux deux énergies pour tout demandeur, partout sur le territoire national, doit demeurer également au centre des obligations de Sonelgaz, notamment la mise en place de mécanismes pour le raccordement des zones d'ombre, des zones d'activité et des périmètres agricoles...;
- de la protection et de la sauvegarde du patrimoine physique et immatériel de Sonelgaz, par l'élaboration de procédures adaptées avec une application rigoureuse.

L'avenir, c'est aujourd'hui

« L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire », disait Henri Bergson.

À Sonelgaz, on y croit et l'on se projette déjà dans le futur. En effet, afin de faire face à la demande sans cesse croissante en énergie et d'améliorer ses prestations de service à la clientèle, le Groupe Sonelgaz procède, constamment, à la planification et à la réalisation de ses infrastructures électriques et gazières. Les plans de développement des sociétés du groupe Sonelgaz, pour la période 2018-2028, prévoient le développement des ouvrages de production, de transport et de distribution de l'électricité, ainsi que les ouvrages de transport et de distribution du gaz. Par activité, ces plans de développement se présentent comme suit :

سونلغاز



sonelgaz

• Production de l'électricité :

La capacité de production additionnelle nationale prévue sur la période 2018-2028 est de 18 749 MW (RIN+PIAT) dont :

- 10 977 MW décidés pour le Réseau interconnecté Nord sur la période 2018-2023
- 272 MW décidés pour le Pôle In Salah-Adrar-Timimoun sur la période 2018-2020
- 7500 MW en capacité additionnelle sur la période 2024-2028

Le montant de l'investissement pour la période 2018-2028 est de 1 530 milliards de dinars.

Transport de l'électricité

La longueur globale du réseau de transport de l'électricité à réaliser sur la période 2018-2028 est de l'ordre de 29 682 km, dont 22 526 km déjà décidés. A l'horizon 2028, la longueur totale du réseau de transport d'électricité atteindra les 52 207 km, dont 21 647 km en 220 kV et 9 827 km en 400 kV, pour une puissance de 107 660 MVA.

Transport du gaz

À l'horizon 2028, le GRTG prévoit un montant d'investissement de milliards de dinars pour la réalisation de 9 000 km de nouvelles canalisations qui permettront le transport d'un

volume supplémentaire de 19 Gm3 de gaz. Ces nouvelles canalisations permettront le raccordement de 441 distributions publiques et ramener le taux de desserte des communes en gaz à l'échelle nationale, de 89% en 2018 à 96% à fin 2019.

Distribution de l'électricité et du gaz

Le plan de développement des réseaux de distribution intègre les programmes d'électrification et de distribution publique du gaz initiés par l'Etat, les programmes propres et les raccordements clientèle nouvelle ainsi que les équipements de maintenance et d'exploitation et les projets de modernisation de la gestion et de l'exploitation.

Ainsi, le plan de développement des réseaux et infrastructures de la Société algérienne de distribution de l'électricité et du Gaz, sur la période 2018-2028, prévoit de développer un réseau Electricité de 106 563 km de lignes, 51 694 postes et 1 365 034 branchements, et un réseau gaz de 54 509 km, avec 2 322 184 branchements.

Un groupe... des mutations

À la création de l'EGA (Électricité et gaz d'Algérie), le secteur de l'électricité était constitué de concessions aux mains d'entreprises coloniales.

L'adoption de la loi n° 46-628 du 8 avril 1946 en France





métropolitaine, instaurant la nationalisation des activités électriques et gazières, fut étendue à l'Algérie par la nationalisation des entreprises privées d'électricité et du gaz existantes à l'époque, consacrant la création d'EGA (Electricité et gaz d'Algérie) par décret n° 47-1002 du 5 juin 1947.

L'Algérie disposait alors d'un réseau électrique de faible capacité relevant d'un modèle économique colonial, destiné aux domaines agricoles coloniaux, à de petites industries, à l'éclairage, aux besoins domestiques, à quelques industries alimentaires (moulins, confiseries, semouleries) et industries diverses comme les industries extractives, les chemins de fer et les transports électrifiés (tramways).

En rupture avec l'héritage colonial et afin de répondre à des choix politiques et économiques, l'année 1969 consacra la dissolution d'EGA et sa substitution par la création de Sonelgaz (Société nationale de l'électricité et du gaz), par ordonnance n° 69-59 du 28 juillet 1969.

À la nouvelle entreprise est confié le monopole de la production, du transport, de la distribution, de l'importation et de l'exportation de l'électricité, ainsi que celui de la distribution et de la vente de gaz naturel dans le pays.

De taille déjà respectable, Sonelgaz entamait une nouvelle ère avec un effectif de 6 000 agents pour desservir 700 000 clients avec un taux d'électrification de 40%. Elle disposait de 626 MW de puissance électrique installée, alimentant 665 000 clients BT (Basse tension), 3 180 clients MT (Moyenne tension) et 8 clients HT (Haute tension), ainsi que d'un réseau de transport gaz de 575 km et d'un réseau de distribution gaz de 1 590 km alimentant 168 032 foyers.

En 1983, quatorze ans après sa naissance, Sonelgaz opère une première restructuration qui sera suivie d'autres.

Elle donnera le jour à cinq filiales dédiées aux travaux spécialisés et à une entité de fabrication : Kahrif (électrification rurale), Kahrakib (infrastructures et installations électriques), Kanaghaz (réalisation des réseaux gaz), Inerga (gyénie Civil), Etterkib (montage industriel), et AMC (fabrication des compteurs et appareils de mesure et de contrôle).

Le choix de ce modèle (maison-mère et filiales) allait conférer à Sonelgaz de nouvelles capacités de déploiement et de gestion de ses projets. Ce système d'organisation et de management a permis aux nouvelles sociétés de jouer un rôle prépondérant dans la réalisation des infrastructures électriques et gazières. Il devient alors le précurseur du mode actuel de fonctionnement : autonomie de gestion et réactivité dans un environnement dynamique constant.

En 1995, le 17 septembre précisément, Sonelgaz devient Etablissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous tutelle du ministère chargé de l'Energie et des Mines. Dotée de la personnalité morale tout en jouissant de l'autonomie financière, elle est régie par les règles de droit public dans ses relations avec l'État et réputé commerçant dans ses rapports avec les tiers. Le décret exécutif n° 95-280 du 17 septembre attribue à Sonelgaz la mission de service public. Sonelgaz demeurera EPIC jusqu'en 2004, année durant laquelle elle devient Société algérienne de l'électricité et du gaz, une Société par actions (SPA).

Elle est régie par les dispositions de la loi 01/02 du 05 février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations et par les dispositions du code de commerce. Ce statut lui donne la possibilité d'élargir ses activités à d'autres domaines relevant du secteur de l'énergie et aussi d'intervenir à l'international.

سونلغاز



sonelgaz

Le Groupe industriel Sonelgaz est né

En 2004, Sonelgaz se hisse en tête de liste des investisseurs nationaux et s'impose comme un acteur incontournable du développement national avec en perspective : devenir un catalyseur d'investissements nationaux et étrangers dans le secteur national de l'énergie. En conséquence, elle adopte une organisation de groupe industriel par la transformation en filiales de ses entités en charge des métiers de base :

- production d'électricité (SPE), transport d'électricité (GRTE),
- conduite du système électrique (OS),
- transport du Gaz (GRTG)
- distribution de l'électricité et du gaz d'Alger (SDA), du Centre (SDC), de l'Est (SDE) et de l'Ouest (SDO).

Entre 2007 et 2009, toujours dans un souci d'accentuer ses performances, Sonelgaz adopte une nouvelle organisation. Celle-ci aboutit à un groupe comptant 33 filiales et 6 sociétés en participation directe.

Avec l'ouverture de l'Institut de formation en électricité et gaz (IFEG) en 2007, ainsi que la création des sociétés d'engineering, des systèmes d'information et de la gestion immobilière (CEEG, ELIT & Sopieg) et l'intégration de la Société Rouiba éclairage en 2009, il parachève sa transformation en une holding de sociétés déterminée à développer et à renforcer ses infrastructures électriques et gazières. La dynamique d'investissement que le groupe va connaître concernera sans exception tous les métiers et toutes les zones géographiques du territoire national.

Le 2 mai 2011, les statuts de Sonelgaz, adoptés en 2002, sont amendés par le Conseil des ministres. Ils deviennent, de ce fait, conformes aux dispositifs de la loi n°02 - 01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations. Désormais, Sonelgaz/ SPA est organisée en « société holding » sans création d'une personne morale nouvelle.

La holding Sonelgaz et ses sociétés filiales forment alors un ensemble dénommé « Groupe Sonelgaz » tel que connu aujourd'hui.

En 2014, en partenariat avec General Electric, une société dénommée GEAT (General Electric Algeria Turbines), est créée pour la réalisation et l'exploitation d'un complexe industriel situé à Ain Yagout (wilaya de Batna) destinée à produire des TG et TV.

Un partenariat avec Hyundai et Daewoo a été conclu et une société dénommée Hyenco est chargée de réaliser des prestations d'EPC (engineering, procurement and construction) d'ouvrages énergétiques industriels.

2017 est l'année d'une nouvelle organisation permettant d'améliorer davantage l'efficacité des sociétés du groupe et de leur faire gagner en efficience à travers la mutualisation de leurs expériences propres et l'harmonisation de leur savoir-faire.

Ainsi, le métier de la distribution relève, désormais, d'une seule entité dénommée Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (SDC). La SDC (qui devient par la suite Sadeg) est la résultante de la fusion-absorption par cette dernière des sociétés de distribution SDE, SDO et SDA.

F. H.



A portrait of Chahar Boulakhras, a middle-aged man with dark hair, wearing a dark suit, white shirt, and a patterned tie. He is gesturing with his hands while speaking. The background is blurred, showing an office setting.

Chahar Boulakhras,
président-directeur général

« Notre mission de service public est primordiale »

Sonelgaz, l'entreprise lumière, l'entreprise chaleur, l'entreprise citoyenne par excellence a toujours accompagné les Algériens, leur fournissant l'énergie nécessaire à une vie moderne, arrivant jusqu'au tréfonds des régions les plus éloignées, en montagne, dans les zones isolées, dans la steppe et maintenant même au Grand Sud, nous voyons toujours les supports et les fils électriques, réconfortants. Mais pour le groupe Sonelgaz et ses nombreuses filiales, les choses ne sont pas aussi simples et, pour avoir notre énergie à la maison, au bureau, à l'usine ou au-dehors, des milliers de personnes travaillent jour et nuit, cherchent les pannes et les réparent, tentent de nous fournir un service de qualité, quel qu'en soit le prix. Sonelgaz ne cesse de redoubler d'effort pour satisfaire au mieux nos besoins en énergie, de plus en plus grands. C'est au prix de mille difficultés, de mille dangers que Sonelgaz y arrive. Chahar Boulakhras, le PDG de cette entreprise hautement stratégique, a bien voulu nous en parler à cœur ouvert. Pénétrons cet univers de lumière avec lui.

Par Yahia MAOUCHE

سونلغاز



sonelgaz

SOCIÉTÉS TRAVAUX DU GROUPE SONELGAZ



El Djazair.com : Malgré toutes les difficultés, malgré la situation exceptionnelle (sécuritaire et sanitaire), l'alimentation en électricité de l'ensemble de l'Algérie n'a pas connu de grandes perturbations, comme lors de nombreuses années que nous avons passées auparavant, quel en est le secret ?

Chahar Boulakhras : Ce sont les investissements qui ont été consentis au travers des différents plans de développement, qui ont permis d'assurer la continuité de service et la satisfaction de la demande de l'alimentation en énergie électrique et gazière, tous types de clients confondus. Pour anticiper la demande qui ne cesse d'augmenter, nous avons adopté deux programmes de développement en direction, l'un des régions des hauts-plateaux, et l'autre de la steppe et du Grand Sud intégrant le développement des périmètres agricoles. Par ailleurs, une feuille de route spécifique pour la prise en charge effective des zones d'ombre tel que décidé par les hautes

instances gouvernementales a été enclenchée dès les premières annonces du programme en question. A ce sujet, le président de la République a été clair : la priorité absolue qu'il faudrait atteindre dans les délais requis. A ce titre, il y a lieu aussi d'évoquer les opérations de maintenance, la mobilisation des équipes sur le terrain pour la réparation des pannes, le suivi rigoureux du plan passage été 2020, sans oublier aussi de rendre un hommage particulier au personnel, ayant accepté de relever le défi, et ayant fait preuve de diligence en dépit des circonstances difficiles.

El Djazair.com : Ceci pour les années passées, et pour l'avenir ?

Chahar Boulakhras : Pour la production, je peux vous dire que nous sommes sur une bonne dynamique, le pays peut répondre à la demande actuelle et future sans aucun risque. Mais pour ce qui est du réseau transport, il y a nécessité de le développer davantage et au plus tôt, pour atteindre toutes les régions et

zones d'activités du pays. Pour cela, il faut orienter nos investissements, concentrer et optimiser nos ressources financières, sachant que nous sommes actuellement sur une dynamique de rationalisation de nos dépenses, mais nous continuerons d'assurer un service public et d'employer tous les moyens dont nous disposons pour la continuité de l'alimentation grand public en énergie électrique et en gaz. La distribution, elle aussi, en est un segment très important, qui doit continuer à développer les réseaux moyenne et basse tension, les réseaux de gaz moyenne et basse pression, la multiplication de postes transformateurs, pour répondre au mieux à la demande en énergie, mais aussi les efforts qu'elle doit continuer à consentir en termes de relations avec les clients, la proximité et l'amélioration des structures d'accueil, les agences commerciales notamment. Il y a aussi la modernisation des systèmes de gestion, visant à mieux prendre en charge les attentes des clients.

El Djazair.com : qu'en est-il des industriels, des grands périmètres agricoles, surtout au Sud ?

Chahar Boulakhras : Aujourd'hui, 30% des périmètres agricoles et 40% d'investisseurs industriels ont été raccordés, en attendant une stratégie globale, que les ministères concernés sont en train de mettre en place. Sonelgaz continue à œuvrer en priorité à la satisfaction de cette catégorie de clients qui assurent une relance économique du pays avec à la clé la création d'emploi et de richesses. Je dois souligner que nous ne lésinons sur aucun effort, pour débloquer les situations en suspens. Des instructions ont été données pour alléger les procédures et débureaucratiser davantage le processus de raccordement, notamment en accordant des échéanciers de paiement aux investisseurs, tout en veillant à la mise en place des garanties nécessaires.

سونلغاز



sonelgaz

Cependant, plusieurs actions ont été entreprises dans ce sens, entre autres, la décentralisation progressive des affaires raccordement clientèle nouvelle (RCN) au niveau des agences commerciales, la mise en application d'une procédure permettant au client de prendre en charge la réalisation des travaux de raccordement en mode supervision (Réalisation par un sous-traitant en relation direct avec le client), permettant la réduction des délais de raccordement des clients, la mise en place des bureaux conseil au niveau de toutes les agences commerciales et sièges directions de distribution. Et dans le but de mieux accompagner et orienter les investisseurs, même au-delà de la phase de réalisation, nous avons créé le poste d'ingénieur d'affaires qui assure le démarchage et la prise en charge des préoccupations de tout gros client (industriel, agriculteur, PMI, PME...)

El Djazair.com : le groupe Sonelgaz a connu des périodes de gestions anarchiques dont vous avez hérité. Comment vous êtes-vous pris pour redresser la barre ?

Chahar Boulakhras : Je pense que c'est quelque peu exagéré, nous nous sommes penchés sur la levée de quelques aspects bureaucratiques pour être au diapason de la gestion de l'heure. Nous nous attelons à mieux équiper nos managers d'outils de gestion pour une meilleure maîtrise des questions de raccordement. Nous sommes également engagés dans une nouvelle approche portant sur les systèmes d'information et de gestion, la numérisation. De plus, nous avons créé le poste d'ingénieur d'affaires qui entre dans notre nouvelle stratégie. Le citoyen désirant investir peut se déplacer à l'agence la plus proche de chez lui, il y trouvera un ingénieur d'affaire qui va le recevoir et le conseiller. Quant à l'ingénieur d'affaire, il est choisi suivant sa capacité de communication, son interactivité, sa connaissance, sa maîtrise, en plus d'une

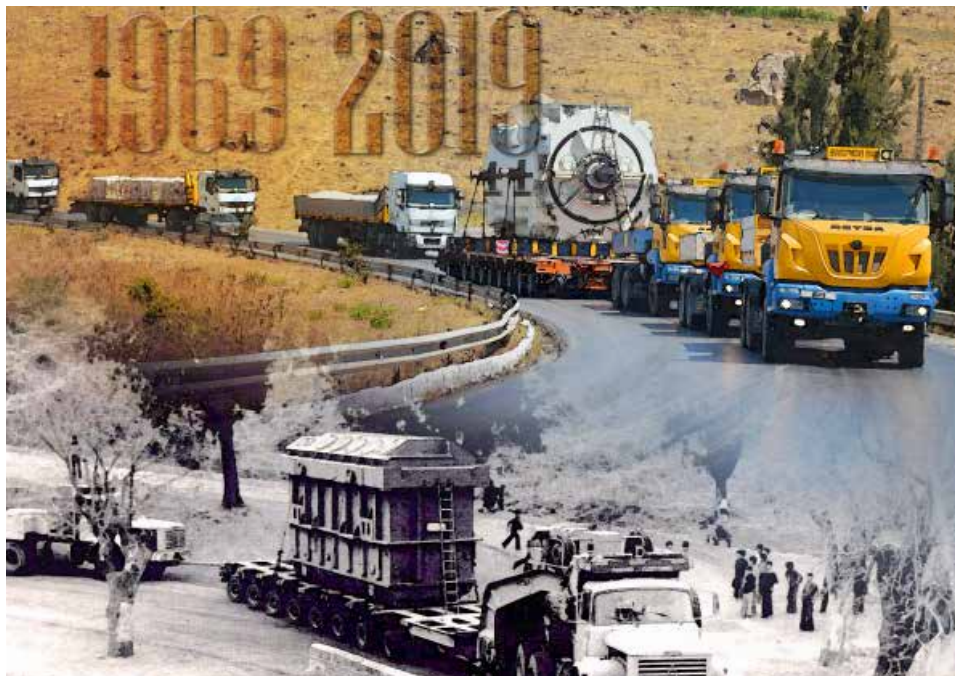
formation spécifique. Il sera même spécialisé par secteur d'activités. Ainsi, même pendant l'exploitation du projet, il aura un droit de regard sur le processus de fabrication. Il faut accompagner les grands investisseurs, en termes de qualité de service, mais aussi sur tous les aspects techniques et commerciaux. L'ingénieur d'affaire va donc suivre le raccordement de la demande, jusqu'à sa mise en service, et même assurer le service après-vente.

El Djazair.com : il y a donc beaucoup d'actions à entreprendre, en avez-vous sélectionné quelques-unes pour les traiter en urgence ?

Chahar Boulakhras : oui, bien sûr, nous avons mis en œuvre un programme d'urgence qui s'articule sur deux phases selon les situations. La première consiste à débloquer les demandes de raccordement qui sont en instance, à contacter les

demandeurs pour leur permettre de bénéficier de l'énergie électrique et/ou gazière avec un paiement échelonné surtout pour les investisseurs dont la construction de l'usine est achevée. J'ai été catégorique : il est primordial d'accorder les dérogations qu'il faut pour la réalisation des travaux, hormis ceux qui présentent des problèmes liés à la sécurité ou des problèmes techniques qui peuvent compromettre la mise en service. Quant à la deuxième phase, elle consiste à développer des capacités de réalisation et d'études pour répondre plus efficacement à la demande énergétique, Pour les zones d'ombre, nous enregistrons quotidiennement des mises en service dans de nombreuses localités, et nous travaillons en étroite collaboration avec les autorités locales, notamment pour le recensement et la priorisation. Concernant, les raccordements des industriels et des périmètres agricoles, notamment ceux qui sont prêts, toutes les dispositions sont prises pour que les mises en service





se fassent au plus tard à la fin de l'année 2020. Nous travaillons dans le souci majeur de contribuer aux mieux à la relance économique au niveau local et national.

El Djazair.com : tout ceci nécessite des investissements colossaux, le groupe Sonelgaz en a-t-il les capacités, vu les difficultés financières auxquelles il fait face ?

Chahar Boulakhras : Je vous le confirme, cela nécessite des investissements colossaux et en permanence. Sonelgaz de par sa mission de service public n'a pas rompu à ses obligations malgré le poids des difficultés financières supporté à ce jour, la situation est de plus en plus complexe et nous gardons l'espoir qu'une solution sera dégagée très prochainement avec les pouvoirs publics. Pour rappel, Sonelgaz existe depuis 73 ans, ses traditions et son savoir-faire sont des atouts favorables lui permettant de se projeter vers l'avenir. L'Etat maintient sa confiance

à Sonelgaz, pour les missions qui lui sont dévolues. Je tiens à affirmer que si l'Algérie est à l'abri aujourd'hui des coupures et des délestages à grande échelle, c'est grâce aux investissements qui ont été consentis, et qui se poursuivent au même rythme à ce jour avec l'accompagnement de l'Etat. Certes nous avons un déficit structurel qui a atteint près de 70 milliards de dinars en 2020 et, en 2024 nous allons devoir commencer à rembourser nos dettes vis-à-vis des banques publiques nationales, et cela va nous mettre certainement dans une situation plus délicate. Mais nous devons trouver les solutions pour y faire face et, en tant que manager, mon rôle avec le soutien de mes collaborateurs, serait de trouver des équilibres financiers et de disposer de revenus qui nous permettent de poursuivre nos actions de développement, de couvrir les charges et de disposer d'une capacité d'autofinancement et de remboursement des dettes, l'éventualité de s'endetter davantage sous une autre forme n'est pas écartée. C'est la vie normale d'une entreprise

économique. Mais pour Sonelgaz, il s'agit de combiner deux aspects, à savoir la rentabilité économique, en tant qu'opérateur, et la mission de service public. L'exercice n'est pas simple en ces temps difficiles. La priorité aujourd'hui est de dépasser cette pandémie, de poursuivre la réalisation de nos investissements et d'améliorer la cadence des raccordements.

El Djazair.com : vous avez parlé de vous endetter encore plus, le recours à l'emprunt international est-il toujours de mise ?

Chahar Boulakhras : Le président de la République a été clair là-dessus, mais il y a des possibilités de financement sur des projets. C'est une option qui pourrait être envisagée, si la capacité de la place locale ne peut pas suffire pour développer nos investissements capitalistiques, sachant que pour 2020 nous avons besoin d'un peu plus de 150 milliards de dinars, de plus, nous sommes engagés dans une stratégie d'intégration nationale très ambitieuse. En effet, nous avons commencé à fabriquer des turbines, bientôt ce seront des alternateurs et des contrôles de commande, les transformateurs de haute tension, et de la pièce de rechange aussi. Concernant la distribution du gaz et de l'électricité, pratiquement tout le matériel est d'origine algérienne, en équipement, le transport l'est un peu moins. Pour ce qui est de la production, l'intégration dépasse 40%, et nous ambitionnons fortement le développement des énergies renouvelables à hauteur de 80% au niveau de la distribution. Ce sont ces investissements qui vont dans les prochaines années mettre à l'abri le pays des coupures, garantir une qualité de service et répondre aux demandes qui ne cessent de croître. Aujourd'hui, il y a un écosystème qui se crée graduellement à travers cette volonté politique que nous allons anticiper car l'énergie, qui est une source vitale, doit

سونلغاز



sonelgaz

être fournie en premier pour pouvoir garantir un développement économique et social harmonieux.

El Djazair.com : pouvons-nous avoir des précisions concernant les investissements que compte lancer le groupe Sonelgaz ?

Chahar Boulakhras : A l'horizon 2030, nous devons réaliser plus de 30 000 km de réseau et plus de 300 postes pour des tensions oscillant entre 400, 220 et 60 kilovolts. Nous allons poursuivre la cadence de réalisation des centrales de production, pour atteindre environ 26 ou 27 000 mégawatts conformément au plan indicatif du développement et des prévisions de la demande de la CREG (Commission de régulation de l'électricité et du gaz).

Pour réaliser les grands programmes de développement, nous devons disposer des financements nécessaires et des capacités de réalisation. Et sur ce volet, nous avons ouvert un grand chantier pour augmenter les capacités nationales, à savoir celles propres au groupe Sonelgaz, mais aussi celles du secteur public et privé. Nous avons également engagé une action pour le réseau haute tension. Les petites entreprises qui intervenaient sur des réseaux de distribution (moyenne tension) vont faire les 60 kilovolts correspondant à la haute tension, à travers un accompagnement en formation au niveau de nos écoles. Cela nous fera gagner en capacité, en sécurité énergétique et en autonomie. Je voudrais que Sonelgaz soit une véritable pépinière, en termes d'incubation de PME-PMI, de petits sous-traitants qui vont augmenter graduellement, et qui passent d'un vivier à un autre, par leur savoir-faire et leur maîtrise des techniques de réalisation, et c'est ce qui va nous permettre de résorber les retards dans le raccordement, de faire travailler les Algériens, de créer cette dynamique économique. Il faut conjuguer les efforts en termes de développement industriel et d'intégration nationale. C'est une

feuille de route qui s'étalera sur plusieurs années. La volonté et les aides existent.

El Djazair.com : les créances – qui dépassent les 70 milliards de dinars – détenues par la Sonelgaz constituent aussi un handicap sérieux pour sa trésorerie. Que comptez-vous faire pour les recouvrer ?

Chahar Boulakhras : Nous privilégions les contacts par segment de client. Pour l'abonné ordinaire, la loi est claire : au bout de 15 jours s'il ne règle pas sa facture nous procédons à la coupure sans préavis. Cependant, pour les abonnés industriels, un préavis de coupure leur est d'abord envoyé avant de passer à l'acte. Nous accordons également des échéanciers de paiement, quand l'investisseur est en difficulté financière. Pour ce qui est de l'administration (APC, ministères, écoles, universités...), la solution réside dans le développement de l'efficacité énergétique et la rationalisation de la consommation pour diminuer d'une

manière significative la facture. A travers cette réduction de la consommation, nous allons réduire indirectement l'impact de ces créances sur Sonelgaz.

El Djazair.com : les énergies renouvelables sont le nouveau challenge pour beaucoup de pays, qu'en est-il pour l'Algérie ?

Chahar Boulakhras : J'ai eu l'honneur, lors de mon passage à la tête de la société SKTM (filiale de Sonelgaz), de lancer une vingtaine de centrales de production photovoltaïque d'une capacité de 350 MW pour alimenter 14 wilayas (Hauts Plateaux et Grand Sud), une centrale éolienne à Adrar et une ferme pilote à Ghardaïa de 1,1 MW. Nous avons expérimenté les 4 technologies qui existent dans le monde, le projet de 343 MW, composé de centrales de petite puissance de 3 MW à Djanet et Batna, jusqu'à 60 MW à Laghouat. Cela a permis aussi à Sonelgaz de disposer d'une expérience sur la production à partir des énergies renouvelables. Nous



سونلغاز



sonelgaz

SKTM / CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE TAMANRASSET

CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE HYBRIDE, IMPLANTÉE SUR L'AXE MENANT VERS L'AÉROPORT DE TAMANRASSET, ELLE DISPOSE DE 4 092 PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES, COUVRE UNE SUPERFICIE DE 26 HECTARES POUR UNE PUISSANCE INSTALLÉE DE 13 MWc.



disposons d'un recul intéressant, en termes d'engineering, de réalisation des projets, d'exploitation, de maintenance, de gestion des ouvrages et du comportement de ces énergies renouvelables en Algérie, pas seulement en expérimentation mais au réel. Nous avons même ouvert nos centrales aux centres de recherche, aux étudiants, aux stagiaires, pour voir comment cela fonctionne. Je défends l'option de mettre les programmes des énergies renouvelables comme axe, incontournable et stratégique, dans un schéma global de transition énergétique. La transition énergétique, ce n'est pas uniquement les énergies renouvelables (ENR), c'est aussi le gaz, les GPL, le transport, la locomotion électrique, les batteries, les hybridations des centrales diesel du sud, sur lesquelles nous avons déjà 75 MW, 25 centrales sont en service et 50 sont en cours de réalisation pour toucher toutes les régions en première phase frontalière avec les pays voisins. Nous avons engagé des programmes qui vont nous permettre d'économiser jusqu'à 30% de consommation de fuel. Mais si les ENR peuvent garantir la

qualité de service, en consommant moins de gasoil, ce sera l'idéal. Nous avons également proposé de jouer un rôle à travers cette transition énergétique. L'objectif recherché est d'économiser des centaines de milliards de mètres cubes de gaz.

El Djazair.com : Le groupe Sonelgaz compte-t-il se tourner vers l'international ?

Chahar Boulakhras : Absolument, c'est l'un des axes stratégiques de notre développement, mais pour cela il faudrait nécessairement réaliser toutes les interconnexions pour pouvoir exporter, ainsi que l'identification de marchés captifs dans la région. On pourrait également exporter l'expertise dans le domaine de la formation. Notre Institut de formation en électricité et gaz (IFEG) est déjà présent en Afrique. Nous recevons des stagiaires étrangers en formation en Algérie. D'un autre côté, l'Afrique est électrifiée à 50%. Ce sont donc 640 millions d'Africains qui n'ont pas accès à l'électricité. Ce qui nous

permet de pénétrer le marché africain. La maintenance des équipements industriels peut constituer des niches non négligeables pour commencer. J'ai effectué plusieurs déplacements dans certains pays africains, j'ai échangé avec mes homologues sur nos capacités à les accompagner, un engouement s'en est dégagé et matérialisé par des accords de coopération dans les deux sens. C'est ainsi que nous avons commencé, à travers la filiale Maintenance des équipements industriels (MEI) de M'sila, à exporter la pièce de rechange et nous venons de lever notre première commande, à travers le réseau General Electric, notre partenaire créé dans le cadre de la loi 51/49. Nous avons une fonderie et nous avons investi beaucoup dans ce domaine, ce qui nous permettra d'aller graduellement vers la réduction de la facture des importations, de disposer d'une sécurité énergétique, d'une indépendance et d'une autonomie, voire même d'exporter le surplus de pièces de rechange et des services.

El Djazair.com : Sonelgaz a priorisé des actions à entreprendre ou à continuer dans le proche avenir. Pouvons-nous en savoir plus ?

Chahar Boulakhras : Nous allons poursuivre la généralisation de la télé-conduite des réseaux. Les réseaux de distribution de certaines wilayas ont été déjà automatisés, ce qui a permis d'améliorer considérablement la continuité de service et d'isoler le défaut rapidement. Le réseau transport est complètement automatisé. Reste la généralisation de la télé-conduite sur tout le territoire national. Nous avons numérisé le parc équipements et nous poursuivons l'effort d'automatiser la distribution du gaz. Notre politique en matière de transition énergétique doit être accompagnée par la recherche et développement notamment pour les réseaux intelligents que nous sommes en train de développer dans le cadre de

سونلغاز



sonelgaz

la préparation des ENR dans les réseaux de distribution. Nous sommes toujours dans cette vision d'améliorer la qualité de service et d'assurer le confort à nos clients. Nous devons nous adapter à leur comportement qui doit demeurer au centre de nos préoccupations. Nous avons commencé depuis quelques mois à faire de la télé-relevé et nous poursuivons également la création de nouvelles agences pour être plus proches du citoyen, la réhabilitation de nos infrastructures d'accueil, la mise place d'une structure qui s'occupe de santé, hygiène et sécurité. Nous avons également développé la fibre-optique, le SMS in, le-paiement et le call center à travers le numéro « 3303 ».

El Djazair.com : le capital humain est la condition sine qua non pour mener à terme tous vos programmes. Qu'avez-vous fait pour avoir une ressource humaine hautement formée et animée de la volonté de réussir à relever les challenges ?

Chahar Boulakhras : C'est exact, le capital humain est primordial pour mener à terme toutes nos actions, de quelque nature qu'elles soient. Actuellement avec les nouvelles technologies et les défis qui se dressent devant nous, il faut avoir des jeunes formés et préparés, créer des viviers à tous les niveaux. L'accès au poste du Middle Manager, de chef de service, jusqu'au poste du P-DG de filiale, passe par la bourse de l'emploi qui donne l'opportunité et l'égalité des chances à tous les cadres pour y postuler, pour peu qu'ils aient les critères nécessaires. Nous sommes également en train d'envisager d'autres actions, qui pourront aider notre personnel à monter en puissance. Nous avons mis en place, à travers un bureau conseil national, un comité ad hoc qui a pour rôle la supervision de tout le processus de suivi de la montée en puissance des compétences devant permettre d'assurer la relève en tout lieu et en toute circonstance, ce qui, par

ailleurs, permettra au groupe Sonelgaz de se projeter d'une manière plus sereine et plus sûre dans l'avenir. Et cela grâce à l'amélioration permanente des compétences de ses salariés, et au maintien du dialogue social à tous les niveaux de l'entreprise, de sorte à raccourcir les distances entre les cercles de décision et la base.

El Djazair.com : et sur le plan organisationnel, qu'y a-t-il de nouveau ?

Chahar Boulakhras : Nous sommes en plein sur une refonte de l'organisation des solutions ce qui nous a conduit dans un premier temps à des fusions-absorptions de filiales au niveau de la société mère avec comme objectif l'externalisation d'une bonne partie de ces activités pour se reconcentrer sur le cœur de métier : la production, le transport et la distribution. Quatre actions étant déjà concrétisées. Nous développons également le métier de l'expertise à travers l'engineering, jusqu'à atteindre l'engineering de détail, qui était jusque-là l'apanage des entreprises étrangères. Nous avons des

équipes qui développent l'expertise sur la maintenance. Ce sont en somme les grands axes sur lesquels reposent nos stratégies futures, et nous restons toujours attentifs aux sollicitations et orientations des pouvoirs publics pour accompagner aussi la feuille de route du gouvernement, à travers la réduction du nombre des filiales, ainsi que la refonte des organisations internes des filiales à maintenir. Notre vision repose également sur les partenariats stratégiques et les alliances, visant à donner aux filiales de Sonelgaz plus de compétitivité sur le marché interne et externe.

El Djazair.com : même si le taux de pénétration en électricité et en gaz est très élevé, il y a des zones qui attendent toujours d'être raccordées. Comment Sonelgaz compte-t-elle renforcer son réseau de transport et de distribution ?

Chahar Boulakhras : Il faut savoir que la moitié du programme de développement concerne principalement le transport. Nous avons un plan spécial, dans le cadre





du programme de développement relatif au transport d'électricité qui consiste à la fois dans la résorption des retards en augmentant les capacités et dans l'augmentation de la cadence de réalisation. Je lance d'ailleurs un appel aux autorités locales, comme je sollicite la compréhension et la collaboration de nos chers concitoyens, pour nous aider à lever les contraintes liées aux oppositions qui continuent de peser sur le développement du réseau de transport. Il faut également adapter et rendre flexible le transport pour accueillir et absorber les énergies renouvelables produites. Il faut développer les capacités de réalisation existantes en s'appuyant, pourquoi pas, sur les petites entreprises. C'est cette dynamique que nous mettons en place pour améliorer la capacité de réalisation. Des plans de redressement sont en cours avec nos filiales travaux afin d'améliorer d'une manière significative les réalisations relatives au réseau de transport.

El Djazair.com : réduire la facture d'importation est devenu vital, que fera Sonelgaz dans ce sens ?

Chahar Boulakhras : Nous avons déjà entrepris un grand nombre d'action qui se sont concrétisées sur le terrain et nous continuons à en développer d'autres. Nous avons créé au sein de Sonelgaz le pôle des partenariats et des développements industriels. Parmi ses missions, c'est d'abord suivre ce qui a été créé et ensuite examiner les opportunités en termes de développement industriel. Nous comptons organiser un forum sur le développement industriel et la sous-traitance. La feuille de route est engagée et nous espérons que d'ici trois ans nous serons à des niveaux d'intégration bien plus élevés, ce qui conduira à réduire la facture d'importation et, pourquoi pas, à exporter, notamment en Afrique.

Il convient de souligner que même si nous demeurons tributaires de l'acquisition de certains équipements nécessaires aux systèmes électriques et gaziers, non fabriqués en Algérie, la facture d'importation est en baisse significative comparativement aux années précédentes, grâce à la politique menée en termes d'intégration nationale.

El Djazair.com : plusieurs contraintes se dressent devant le groupe Sonelgaz, quelle en est la plus importante ?

Chahar Boulakhras : la contrainte la plus importante reste liée à la mobilisation des ressources financières pour faire aboutir nos programmes de développement en toute quiétude vis-à-vis de nos sous-traitants qui ont la charge de réaliser les travaux clés en main, mais très limités en finance, ce qui ne leur permet pas d'augmenter leur capacité, les délais de règlement des factures restent excessivement longs, notre principal objectif est de faire face à cette situation en recherchant tous les moyens de financement possibles. Certes, le chemin est encore long, mais avec le concours des pouvoirs publics et l'adhésion de notre personnel à tous les niveaux, je pense que nous y arriverons à surmonter la situation.

El Djazair.com : un dernier mot, monsieur le Président ?

Chahar Boulakhras : Il s'agit pour moi d'un challenge que je me dois d'honorer contre vents et marées car il représente quelque chose de vital pour notre pays, à travers la concrétisation de la feuille de route tracée par les hautes autorités du pays, et dans le cadre de la mission de service public conférée à Sonelgaz. Je profite également de cette occasion pour rendre hommage à tous les travailleurs et travailleuses du groupe Sonelgaz, qui apportent quotidiennement aux citoyens le confort nécessaire en étant présents en tous temps et en tous lieux et qui essayent aussi de préserver l'électricité et le gaz, deux énergies précieuses utiles pour le développement économique et social du pays.

Y. M.



Chahar Boulakhras, président-directeur général

L'homme du renouveau managérial et de la dynamique économique



Entreprise stratégique, Sonelgaz nécessite à l'évidence des compétences adéquates, celles d'un manager maîtrisant parfaitement son sujet. Un leader connaissant l'entreprise dans toute sa complexité, et ayant donc un parcours professionnel idoine. Le groupe Sonelgaz, il faut le rappeler, est une entreprise stratégique. Du point de vue social et économique, et notamment sous l'angle de la sécurité énergétique, le conglomerat est exceptionnel. Et pour diriger une entreprise aussi spécifique, il faut des hommes d'exception, même s'ils restent, sur le plan humain, des êtres tout à fait modestes. A l'instar de Chahar Boulakhras, son actuel président-directeur général.

Par Tahar MANSOUR

Le renouveau, le visiteur du jour le sent dès l'entrée de l'imposante bâtisse, sur les hauteurs d'Alger, qui abrite le siège de la direction générale du groupe Sonelgaz. La propreté des lieux, la rigueur professionnelle et l'amabilité des agents de la réception laissent déjà deviner une gestion moderne de cette véritable institution économique dont le nom a toujours accompagné la vie de tous les jours des Algériens depuis l'Indépendance. On saura très vite que la reconfiguration moderniste de l'entreprise historique est le fait du nouveau P-DG du groupe, Chahar Boulakhras.



En fait, on se rend compte, au fur et à mesure que l'on se dirige vers le bureau du P-DG que les choses ont sensiblement évolué et que chacun des employés, à tous les niveaux, a trouvé enfin sa place. Le sourire avenant et la stature de M. Boulakhras, malgré son jeune âge, conforte ses visiteurs dans leur première impression : avoir en face d'eux l'homme du renouveau du groupe Sonelgaz.

Ingénieur en économie pétrolière (major de promo 1997, INH de Boumerdès), titulaire d'un Master en management stratégique et opérationnel de l'Ecole supérieure des affaires d'Alger, et avec plus de vingt années d'expérience au sein de Sonelgaz, M. Boulakhras connaît tout ou presque de ce groupe sensible. Il possède en tout cas l'envergure pour relever les défis et répondre aux exigences de la feuille de route du gouvernement. Mission qui exige de renforcer le parc de production, de développer les énergies renouvelables, de renforcer les réseaux électriques, de sensibiliser sur l'économie de l'énergie et de pénétrer à l'international.

Un véritable cursus professionnel

M. Boulakhras a rejoint la Sonelgaz en 1999 en qualité d'ingénieur d'études au niveau de l'ex-zone de Constantine, il est entré ainsi, et de plain-pied, dans le domaine de la distribution, l'un des métiers-phares de Sonelgaz et en même temps sa vitrine et son pourvoyeur de fonds. Il s'intéresse aussitôt à son nouveau monde professionnel : « J'ai tout de suite compris que Sonelgaz est un métier et il fallait le découvrir au niveau décentralisé », explique-t-il. Fort de cette conviction, il s'attelle à en connaître tous les rouages.

Le nouveau P-DG de Sonelgaz a occupé divers postes de responsabilités : chef de service commercial à Constantine, chef de district à Akbou (Bejaia). Grâce à sa persévérance,

à ses capacités intellectuelles et techniques, et notamment à son sens managérial, il est vite promu directeur régional à Tamanrasset, de 2006 à 2009 alors qu'il n'a que 31 ans. Une direction régionale qu'il a lui-même lancée. Il rejoint ensuite Tizi Ouzou à un poste similaire qu'il occupe pendant trois ans. Au cours de cette période riche en expérience, M. Boulakhras participe à plusieurs projets dont la télé-relève BT et la télé-conduite des réseaux. Après la distribution, c'est un autre segment des métiers de Sonelgaz qui l'attend : la production, à compter de 2012. Il est alors directeur général du pôle diesel au sein de la SPE, et est désigné chef de projet de la création de la Société de production en charge des réseaux isolés du Sud et des énergies renouvelables (*Shariket Kahraba Wa Taqat Moutadjadida*). La SKTM, dont il devient P-DG et président du Conseil d'administration en avril 2013. Il a, à son actif, la réalisation et l'exploitation des premiers projets ENR en Algérie.

A la tête de Sonelgaz

En mai 2019, dans une période particulièrement sensible et difficile pour l'Algérie, Chahar Boulakhras est nommé président-directeur général du groupe Sonelgaz, avec pour mission essentielle la levée des pesanteurs bureaucratiques qui entravaient la bonne marche du groupe.

Il s'emploie donc à lancer de grands chantiers de réformes en mettant en place un top management en mesure de sortir le groupe du marasme dans lequel il se trouve. La revalorisation de la ressource humaine est parmi les premières actions entreprises. Car c'est à travers elle que tout devient possible et que sont concrétisées de grandes transformations organisationnelles, dont certaines sont déjà mises en œuvre et d'autres sont en cours.

Là aussi, la dynamisation managériale est salutaire grâce au travail de fond engagé par le nouveau PDG. On en est assurés grâce à des signes tangibles lorsque ses collaborateurs affirment eux-mêmes qu'ils sont désormais plus motivés et plus libres dans la réalisation de leurs missions diverses. On apprend de même que malgré toutes les charges liées à sa fonction, M. Boulakhras épluche tous les dossiers préparés par ses collaborateurs, particulièrement ceux ayant un caractère stratégique, afin de prendre les décisions nécessaires en temps opportun et après concertation.

On note enfin, parmi d'autres signes tangibles de cette transformation managériale, le fait que les cadres et autres agents productifs du groupe Sonelgaz travaillent actuellement sans aucun cloisonnement. Agissant désormais dans une logique de mutualisation des idées et des énergies, ils participent effectivement à la bonne marche du groupe, grâce justement aux réajustements structurels et organisationnels introduits par le nouveau P-DG. Les temps changent, la Sonelgaz aussi. Et vers le mieux.

T. M.

سونلغاز



sonelgaz

Covid-19 : Aucun impact sur les activités de Sonelgaz



En dépit du contexte actuel marqué par la crise sanitaire sans précédent du Coronavirus, le top management et l'équipe dirigeante de Sonelgaz continuent d'exercer des missions de pilotage et de gouvernance, imposées par le service public auquel elle est adossée.

Toutefois, des dispositions budgétaires ont été prises au sein du groupe Sonelgaz pour limiter l'impact des crises pétrolière et sanitaire. Il s'agit entre autres de :

Réductions des dépenses

Suite à la saisine du ministre de l'Energie n°365 CAB du 30 mars 2020, relative à l'impact des crises sanitaire et pétrolière sur les activités des entreprises du secteur, l'ensemble des sociétés du groupe Sonelgaz ont été instruites pour rationaliser les dépenses, réduire au maximum les importations et revoir leur programmes de développement notamment les sociétés métiers.

Une première réunion présidée par le P-DG du groupe



regroupant les sociétés métiers a servi à expliquer aux PDG des sociétés les attendus de cette action et à les sensibiliser à l'effet de s'inscrire dans les efforts de révision des engagements et dépenses notamment sur les postes des dépenses d'exploitation à réduire et sur les actions à mettre en œuvre en termes de réduction des dépenses d'investissement pour l'année 2020, tout en mettant l'accent sur la nécessité de revoir les plans de développement sur la période 2020-2030 en reportant et/ou en annulant les ouvrages énergétiques jugés non prioritaires (besoin, urgence, rentabilité etc...), en veillant à préserver la qualité de service.

A ce titre, les sociétés du Groupe ont été instruites pour :

- Réduire au maximum leurs dépenses, à travers une priorisation des investissements au strict nécessaire, et de réduction des charges d'exploitation prévue sur le budget de 2020. Ceci étant, les budgets investissements de sociétés métiers sont à réduire de 30%, et le budget d'exploitation de 7%, excepté les programmes publics financés sur le budget de l'Etat.
- Réduire les dépenses d'exploitation de façon significative, en dehors des postes liés au personnel et aux prestations interfiliales du groupe.
- Annuler toutes les opérations jugées non prioritaires sur toute la chaîne de valeur (production, transport, distribution, travaux et services, activité industrielle).
- Réviser les besoins sur le moyen et long termes, avec évaluation des pertes et manques à gagner, et les effets négatifs sur la qualité de service.
- Réviser les plans de développement pour la période 2020/2030.
- Réduire les recrutements prévus pour 2020.
- Geler les projets liés aux infrastructures immobilières, à l'exception de celles destinées à la continuité de service,
- Utiliser au maximum les stocks existants.
- Réduire les charges de maintenance.
- Utiliser les moyens propres et réduire le recours à la sous-traitance.
- Rationnaliser la consommation du carburant.
- Optimiser les stocks de carburant au niveau des centrales de production, de concert avec Naftal.
- Limiter au maximum l'acquisition du matériel d'importation, ainsi que les services et les études d'entreprises étrangères.

Réduction attendue sur le budget 2020

			(MDA)
	Prévu 2020	Révisé 2020	GAIN
INVESTISSEMENT	372 605	253 000	119 605
EXPLOITATION	391 975	362 433	29 543
TOTAL	764 580	615 433	149 148

Les sociétés du groupe vont engager le processus de révision budgétaire de l'exercice 2020 conformément aux procédures en vigueur, pour tenir compte des orientations données.

Concernant le moyen et le long terme, des cycles de réunions sont engagés avec les sociétés métiers pour reprendre les plans de développement des infrastructures énergétique 2021-2030 de chaque société en tenant compte de la nouvelle situation économique et des orientations données à l'effet de les examiner et de les valider par les organes de gestion de Sonelgaz.

Ce travail de reprise détaillé des plans de développement supervisé par un comité ad hoc devra finaliser ses travaux avant la fin de l'année en cours et ce, en tenant compte de l'ensemble des répercussions induites par cette révision en profondeur (répondre à la demande, qualité de service, travaux de modernisation...).

Impact sur les activités

Dès l'apparition de la pandémie du coronavirus, l'ensemble des dispositions ont été prises au sein du groupe pour assurer la continuité de service des activités des sociétés à l'effet de garantir la couverture d'alimentation en énergie électrique et en distribution gaz du pays.

La pérennité des sociétés du groupe Sonelgaz reste préservée pour le moment, l'impact se manifestant essentiellement par une perte sur le chiffre d'affaires de ses sociétés travaux et services du fait du ralentissement des activités économiques. Pour les sociétés métiers, l'impact principal sera supporté par la société de distribution pourvoyeuse de la trésorerie du Groupe en recette, déjà en situation de déficit structurel depuis plusieurs années, du fait du décalage du paiement des factures d'énergie et de la baisse de l'activité économique notamment industrielle.

Les sociétés métiers ont mis en place leur plan de continuité d'activité actualisable, en permanence, et adaptable selon les niveaux de confinement décidés par le gouvernement afin d'assurer la gestion du réseau et la sécurité d'accès à l'alimentation et qui répondent à l'obligation d'assurer les services essentiels à la continuité de la vie sociale et économique et d'établir un plan de continuité, en cohérence avec le Plan national de prévention et de lutte contre la pandémie

Concernant la qualité de service, toutes les dispositions sont prises pour que les ouvrages énergétiques essentiels, notamment sur la production et le transport d'électricité, soient maintenus et réalisés en tenant compte de la priorisation des enveloppes financières et des capacités de réalisation

Y. M.